

Du reste, l'idée d'établir à Lyon, au moins pour un temps, le centre de ses tournées, était tellement dans les projets de Molière, que Ragueneau, sorte de régisseur ou d'homme d'affaires de la Société, avait pris à bail, pour trois années, un logement situé au quartier d'Ainay, près du noviciat des Jésuites : « une chambre et galerie de la maison que le sieur Meissimi tient à louage », avec un jardin appartenant au sieur de Veau, « sise en cette ville, en Bellecour, rue Sainte-Helayne. »

L'ancien pâtissier ne devait point, hélas ! accomplir la durée de son bail. Il décédait le 18 août 1654, et était inhumé dans l'église Saint-Michel, sise entre la place de ce nom et la Saône. Sa fille Marie avait épousé Lagrange, un des premiers sujets de la troupe.

Molière fait une nouvelle tournée en Languedoc et revient achever la saison à Lyon, où il donne, au profit des pauvres, le 25 janvier 1655 « jour et feste de la conversion de Saint-Paul », une représentation qui produit 297 livres 6 sous 6 deniers. Le 9 avril, il assiste au mariage de deux de ses artistes : Foullé Martin et Anne Reynis. Ont signé à l'acte, dans l'ordre suivant : Dufresne, J.-B. Poquelin, Joseph Bèjard, René Berthelot.

C'est alors que d'Assoucy, poète et musicien ambulant, arrive dans notre ville et y fait séjour, en la compagnie de Molière et des Bèjart. Le récit qu'il a laissé de ses aventures nous fournit quelques détails, les seuls que nous possédions, sur la vie de nos comédiens :

« Je demeurai trois mois, dit-il, parmi les jeux, la comédie et les festins, quoique j'eusse bien mieux fait de ne m'y pas arrêter un jour, car au milieu de tant de caresses, je ne laissai pas d'y essayer de mauvaises rencontres. »

De ces rencontres, d'Assoucy, joueur et viveur, devait